

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	31 (1943)
Heft:	646
 Artikel:	Aides-mobiles de Genève
Autor:	Richard, S.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-264954

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

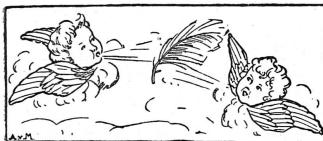
Le Consommateur
soucieux de ses intérêts
fait ses achats à la
COOPÉRATIVE

Au Comptoir Suisse

Quand paraîtront ces lignes, le 2^{me} Comptoir suisse sera sur le point de fermer ses portes, après un nouveau succès. Des foules, de nouveau, sont accourues à Beaulieu, consacrant une fois de plus le grand intérêt de cette foire économique, ses importants avantages et ses quelques inconvénients, inhérents à une manifestation si populaire.

Ce qui me réjouit, chaque automne, lorsque s'ouvre le Comptoir, c'est de constater combien il fournit de travail à des centaines d'hommes, à des centaines de femmes. Il crée des occasions de travail, courtes sans doute, mais les bienvenues pour tant de bourses modestes, qui, d'année en année, comptent sur la foire de Beaulieu pour constituer un petit pécule. Le Comptoir suisse emploie une petite armée de collaborateurs des deux sexes, indispensables à la bonne marche de l'entreprise. Chaque matin, les sommelières, les vendueuses, les tenancières de stands, les propagandistes, montent à Beaulieu et y passent une journée fatigante, dans la chaleur, la poussière et le bruit, laissant la place, le soir, aux nettoyeuses, qui ont de l'ouvrage, je vous assure. Les propagandistes, par exemple, sont chaque année plus nombreux et plus entourés. Aborder à midi un stand de cuisinières électriques ou d'appareils domestiques est chose impossible, tant les ménagères sont avides de voir travailler, d'obtenir une recette ingénue, un coup de main précieux, ou un truc pour réussir les conserves sans sucre. On peut admirer la patience et la force nerveuse de ces propagandistes, répétant sans se lasser, pendant quinze jours, les mêmes explications et les mêmes conseils. C'est un métier nouveau, et je crois qu'il ne pourra que se développer avec le progrès du machinisme et l'attention que, depuis cette guerre, on voudra, qu'après la guerre, on voudra à la ménagère, aux travaux humbles et tranquilles.

S. B.



DE-CI, DE-LA

Pour les enfants d'émigrés.

Un appel pressant nous parvient de la Section genevoise du Comité suisse d'aide aux enfants d'émigrés, en faveur du nouveau home qui va

res faciales. On devine le dénouement un peu facile. Maria retournera vivre auprès du malade. Le « beau major » n'est plus. La jeune et vaniteuse Arlette Portmann aura peur de cet étrangeté marqué par la souffrance. L'ancien amour, demeuré fidèle, reprend ses droits.

Comme les précédents ouvrages de l'auteur, *Cœurs en détresse* porte l'empreinte d'une pensée profonde, d'une grande probité morale. L'intérêt de la lecture est constamment soutenu par la variété des situations. Mais ce livre, qui eût pu être si attrayant, est desservi par une traduction médiocre. C'est grand dommage.

R. G.

Noëlle Roger : Peau d'éléphant¹

La nouvelle œuvre de Mme Noëlle Roger fait songer à certains cadets de famille que dépassent leurs aînés, mieux lotis par la nature. Nous avons dit, ici même, le plaisir et l'intérêt que nous a donné la lecture de *L'Enfant et l'inconnu* publié l'an dernier. Quoique issu de la même veine, *Peau d'éléphant* ne possède ni son charme original ni sa psychologie. D'où vient le sentiment que nous éprouvons en lisant un livre pourtant bien écrit, souvent empreint d'émotion? Sans doute de ce que l'auteur a rendu ses lecteurs difficiles en leur présentant maints ouvrages de valeur. Et l'émotion ne suffit pas pour rajeunir un sujet.

La petite Lucile a eu le malheur de perdre sa mère. Sans cesse meurtière dans sa sensibilité par le caractère sec et frivole d'une jeune belle-

mère, elle se replie sur elle-même; par fierté elle dissimule ses sentiments, feint l'indifférence. De là le méchant surnom que lui donne la remplaçante: *Peau d'éléphant*. Cependant le père de Lucile chérira sa fille dont les traits reflètent ceux de la disparue. Peu à peu la frivôlerie qui l'avait d'abord séduit chez sa seconde femme, les plaisirs mondains dont elle ne peut se passer, lui font regretter le caractère sérieux de la douce Suzanne. Mais un peu faible de volonté et distracte comme sont souvent les hommes, il ne voit pas le drame qui se passe sous son toit, ou ne veut pas le voir. Gêné par la présence de Lucile, en qui elle sent un juge, Valentine cherche le moyen de l'éloigner. A la suite de heurts plus violents, elle réussit à persuader l'enfant que son père serait heureux de la mettre en pension, pour le calme renaisse dans la maison. Sinon elle-même, Valentine, partira. La petite fille adore son père. L'idée qu'elle peut lui causer un chagrin la bouleverse. Mais la perspective de la pension l'épouvante. « Ah! il s'en aller rejoindre sa maman... Voilà, c'est cela le seul moyen de tout arranger! » Lucile court sur les bords du Rhône. L'eau s'entrouvre sous le poids léger du petit corps. Mais un batelier aperçoit à temps la robe rose qui flotte à la dérive. Lucile sera sauve par le brave homme. L'affreuse inquiétude a dissipé les yeux du père. Il apprend avec soulagement le départ de Valentine. Désormais Lucile grandira heureuse entre son père et le souvenir de la chère morte, ange tutélaire du foyer reformé.

En somme un joli livre qui plaira, croyons-nous, aux jeunes filles qui sont encore sentimentales, et même aux grandes fillettes.

R. G.

Le Bébé
Née de l'Amour
Maison spéciale de
LAINES et tous tricots
main
Sous-vêtements
dames et enfants

le choix pour toutes les bourses
Buisson-Paisant
3, rue du Rhône - Genève

GRANDE MAISON DE BLANC - NOUVEAUTÉS

**Que les fleurs de
Hirt sont donc belles!**
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
Mme Vve L. MENZONE
Solidité - Elegance
5/10 escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

Papiers Peints
DUMONT
19 B^e HELVETIQUE

listes indiquent ce réveil général de l'infection: il y aurait accroissement du nombre des cas nouveaux de maladie et aggravation des formes de la tuberculose pulmonaire.

Chez nous, les travaux consultés sont plus optimistes. Cependant, les médecins scolaires ne se font pas faute d'insister sur la précarité des moyens d'existence de certaines couches sociales qui ne peuvent plus acquérir les aliments essentiels. Leur pouvoir d'achat est trop inférieur et comme l'a dit, avec ce bon sens qui le caractérisait, feu le Prof. Wintsch, « une recrudescence de tuberculose se doit fortement à craindre dans quelques années si l'on ne s'avise pas de mesures prophylactiques durant le temps de scolarité ». A cet égard, nous pensons que la lutte contre les carences en graisses, sucres, albumines d'une part, vitaminiques et minérales d'autres part, est une nécessité. Colonies de vacances, écoles en plein air, distributions de bonbons vitaminés, d'aliments protecteurs, sont autant de mesures à généraliser avec profit. Le corps enseignant peut, de par son contact permanent avec l'enfance, donner, dès la plus petite alerte, le signal d'alarme, et son rôle dans le maintien de la santé publique devient ainsi de plus en plus marqué.

La dernière guerre nous fournit dans ce domaine quelques exemples dignes d'être retenus. Au Danemark, on a constaté qu'en 1917 la mortalité tuberculeuse avait atteint la proportion de 17,6 pour 10,000, tandis que dès le début de 1918, ce taux s'abaissait à 13,8. Pourquoi, en pleine guerre, cette chute aussi soudaine ? Parce que le blocus était devenu de plus en plus efficace, il fut impossible aux Danois d'exporter les produits de leur sol et, dès lors, leur standard alimentaire s'améliora. La ration, tant en calories qu'en vitamines, redévoit, à peu de choses près, ce qu'elle était avant l'élosion du conflit. En Allemagne on a également pu montrer que les régions naturellement agricoles avaient une augmentation de cas mortels moindre que celles où fleurissaient l'industrie. La comparaison entre les mortalités tuberculeuses rurales et citadiennes est fort intéressante à poursuivre au vu des statistiques de la période de 1914 à 1918, et celle du conflit actuel semblera donner, selon les premières confrontations, des résultats identiques.

Si, chez nous, les conséquences directes des bombardements et leurs effets accessoires ne se font pas sentir, il est d'autres nations pour lesquelles toute la vie doit s'organiser sur des bases nouvelles. Coucher dans des abris, passer des nuits blanches dans les couloirs d'un métropolitain, être jeté parfois à la rue, ne peut, à la longue, que prédisposer, à côté de la déficience nutritive, à contracter des maladies infectieuses. Durant les nuits glaciales d'hiver, c'est tout un problème qui se pose. Nous pouvons donc conclure brièvement que la sous-alimentation et la mauvaise nutrition amènent un affaiblissement de la résistance que l'organisme oppose ordinairement à des infections bacillaire ancienne ou récentes.

Dr. L.-M. S.

Rosette Dubal: Copeaux¹

Mme Dubal vient de lancer dans le monde un charmant petit volume qui se présente très bien. C'est un nouveau-né, encore inexpérimenté comme le sont tous les nouveau-nés, mais plein de promesses pour l'avenir.

Le titre de *Copeaux* convient à cet ouvrage, car il ne constitue pas un tout cohérent et ordonné, mais il est plutôt une série d'impressions. Certains de ses chapitres sont, comme le soutient l'indique, des tableaux psychologiques, d'autres des poèmes, d'autres des apologues. Pêle-mêle, l'auteur y offre ses pensées, ses expériences, sa philosophie. On présente une âme derrière toute cette richesse, une âme assourdie d'idéal, une âme parfois révoltée par ce qui lui paraît être des conventions, (voir le chapitre intitulé: *Dans la prison*) ou par ce qui est bas et vulgaire, (voir: *La Foire sur la Place*), mais une âme avide d'entrer en possession des plus hautes valeurs humaines et divines. Pour Mme Dubal, tout dans l'existence peut être transformé en force, beauté et poésie.

Son livre se termine par une sorte de comparaison entre sa vie passée et sa vie présente. Ce chapitre est un magnifique poème exaltant l'union conjugale et la maternité. Il y a de la sante morale dans ces pages, un appel à l'action, à l'idéal le plus élevé. C'est une jeune qui parle aux jeunes un langage qui les dirigera vers les sommets.

Si Rosette Dubal possède une plume d'écrivain, son style laisse encore parfois à désirer, c'est

Aides-mobiles de Genève

Dimanche 5 septembre par une claire matinée, 65 aides-mobiles se sont réunies à l'Ecole internationale, aimablement mise à notre disposition. Très-tôt sous la direction de deux conductrices de Croix-Rouge, elles ont appris, avec une bonne volonté qui ne devait se départir de toute la journée, les éléments de l'évolution en groupe. Dirigées en colonnes par 4 au pied du mât, elles écoutèrent Mme Haccius, chef des aides-mobiles, leur souhaiter la bienvenue et leur expliquer ce qu'elle attendait d'elles. Le drapeau fut ensuite hissé au son de la prière patriotique. Puis séparées en 4 groupes et dirigées par des monitrices, elles se sont rendues en 4 endroits différents du parc où, sous la direction du Dr. Junet, des sanitaires leur ont enseigné les éléments de la respiration artificielle, des transports de blessés et les pansements d'urgence.

Le pique-nique pris sur l'herbe, dans une simple cordialité, permit de faire plus ample connaissance.

d'ailleurs ce que lui dit Mme Dorette Berthoud dans sa très intéressante et suggestive préface. Cependant il est certain qu'un talent se révèle dans ces pages, un talent original et personnel. Nous souhaitons que la vie quotidienne et ses multiples devoirs n'absorbe pas l'auteur au point qu'elle finisse par renoncer à la littérature. Cela serait grand dommage, car elle a, quelque chose à dire à la génération qui monte.

Hélène NAVILLE.

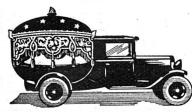
¹ Payot éditeur, Lausanne, 1 vol. in-16, 3 fr.

¹ Librairie Payot, Lausanne. Préface de Dorette Berthoud. Illustr. de A. Yersin, 1 vol. broché, 3 fr.

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

Pour déménager à des prix raisonnables
adressez-vous donc à
SAUVIN SCHMIDT & Cie S. A.
GENÈVE - Rue des Gares - Tél. 2.63.13



ÉCOLE D'ÉTUDES SOCIALES

GENÈVE

Subventionnée par la Confédération
Semestre d'hiver : 12 octobre - 25 mars
Culture féminine générale
Formation professionnelle d'assistantes sociales (protection de l'enfance, etc.), de directrices d'établissements hospitaliers, secrétaires d'institutions sociales, bibliothécaires. Ecole de laboratoires. Des auditions sont admises à tous les cours.
Pension et cours ménagers, cuisine, coupe, etc., au Foyer de l'Ecole (villa avec jardin).
Progr. (50 ct.) et renseignements : Route Malagnou, 3

LIVRES
MUSIQUE
neufs et d'occasion
LIBRAIRIE CIRCULANTE
PRIOR
CORRATERIE, 9 CITÉ, 18

Hôtel des Familles GENÈVE

„Christliches Hospiz“
en face de la gare
TOUT CONFORT

Chambre depuis Fr. 4.80



Les femmes peintres et sculpteurs à Lausanne

Puisque les peintres, suivant le mot d'ordre de Hodler, ne veulent pas de femmes dans leur Association, force a été aux femmes peintres, sculpteurs et décorateurs de créer leur propre Société qui est née à Lausanne, s'est développée et compte aujourd'hui six sections (Genève, Vaud, Neuchâtel, Bâle, Berne et Zurich); les présidentes de ces sections et le Comité central, qui se trouve à Lausanne pour quatre ans, se sont réunis dans cette ville, les 11 et 12 septembre.

Dans une longue séance, nos artistes, présidées par Mme Violette Diserens, peintre et graveur, ont décidé que la prochaine Assemblée générale se tiendra à Lausanne en octobre 1944, coïncidant avec l'Exposition nationale des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs, prévue au Musée cantonal des Beaux-Arts. L'Association étudie sa participation au Secrétariat des femmes suisses, actuellement en préparation. Son organe officiel est la *Kunstzeitung*, qui paraît tous les mois à Zurich, et qui a publié en septembre un « hommage à la peinture féminine ». La Société compte 320 membres actifs et des membres passifs, dont le nombre doit s'augmenter; ces membres sont très utiles, puisqu'ils soutiennent activement le travail et les efforts des artistes. Mme M. Frey-Surbeck peintre à Berne, membre de la Commission fédérale des beaux-arts, a assisté à la session.

Les participantes ont visité, le 12 septembre, le 1^{er} Salon de Lausanne, qui groupe des artistes vaudois et suisses-allemands, ces derniers invités. Dans le jury du Salon figure Mme Nanette Ge-

La Pharmacie MARKIEWICZ

24, Corraterie (Vis-à-vis du Cinéma) est la
doyenne des pharmacies genevoises.
Se recommande pour l'exécution consciente
de toutes ordonnances médicales privées aussi
bien que pour les caisses malades.
Produits de première qualité aux prix les plus
modérés. Pas de personnel non qualifié.

ÉLECTRICITÉ - EAU - GAZ TÉLÉPHONE

MAGNENAT

28, RUE DU MONT-BLANC
GENÈVE - TÉLÉPH. 2.28.72

noud (Lausanne), qui a eu fort à faire, paraît-il, à défendre les intérêts de ses sœurs. Il y a eu beaucoup de refusés, à ce Salon, et pas mal de refusées. Mais tant de précédents illustres ne prouvent-ils pas que c'est un honneur d'être reçu par un jury d'exposition?

Faisons un tour rapide dans ce Salon, annexe du Comptoir suisse, où les femmes tiennent une place fort honorable. Violette Diserens, qui est membre du Comité exécutif du Salon, y figure avec trois toiles aux couleurs heurtées caractéristiques de sa nouvelle manière; Germaine Ernst est représentée par une huile excellente, le *Soir*; Lélo Fiaux, au talent si original, compte deux toiles; Marguerite Frey-Surbeck, invitée, s'inspire par sa grande virtuosité et la facilité avec laquelle elle joue avec les tons; ses *Fleurs d'Automne*, dans des tons mauves et roses, sont ravissantes. Toujours plus avide de couleurs, toujours à la recherche de nouveau, Nanette Genoud occupe une paroi avec trois toiles où Fanchon, la petite fille, revit pour notre plaisir dans un éclatant jardin d'été. Les organisateurs de l'exposition n'ont eu garde d'oublier Sophy Giauque dont les *Muguets délaissés* et les *Maisons à Ascona*-*Salegg* disent la partie qu'a faite Ania. Jænèb, c'est-à-dire Jeanne Barraud, cette artiste dont le talent et les conditions de travail sont si extraordinaires, présente une tête de jeune fille fort attachante, mais placée malheureusement sur un buste inexistant, ce qui fait basculer le tableau. Les paysages du midi de Mme Anný Lierow, dans les tons jaunes et oranges, sont d'une grande distinction. Violette Milliet affirme ses dons dans des *Fraises savoureuses*. On regrette l'absence de Marguerite Steinlein, dont seul un dessin sur fond rose a été accepté.

Nos sculptrices ne sont pas nombreuses; seule Madeleine Otté expose une terre cuite, *Ania*, pleine de vie.

Dans l'exposition de l'Oeuvre, enfin, il faudrait citer bien des créatrices de choses charmantes, les laques de Phyllis Laverrière, les belles reliures de Mme Buenzod, les coupes et les boîtes d'argent et émail de Nelly Fournier, et tant d'autres...

S. B.

Petit Courrier de nos Lectrices

S. M. (Lausanne) à S. B. — J'ai été fort surprise de voir figurer le nom de la Société vaudoise des Sciences naturelles parmi ceux des associations intellectuelles vaudoises « dirigées uniquement par des hommes », écrivez-vous. Faut-il rappeler qu'il y a dix ans, cette société élisait une femme à la vice-présidence, qui comporte des charges effectives? Collaboratrice technique de son Comité, dont j'ai d'ailleurs été membre aussi, je puis vous assurer que, parmi les naturalistes vaudois, ne règne ni le préjugé masculin, ni l'attitude féministe timorée que vous incriminez.

Dans les Associations intellectuelles dont vous parlez, ce ne sont pas les candidates « préparées » qui manquent, — ce que personnellement je ne regretterais pas, — ce sont les candidates tout court, et c'est déplorable.

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessous

FORMALITÉS GRATUITES

Foyer de la Femme

1, Rue de la Vallée

Chambres et pension
pour dames et jeunes filles

Tél. 4.59.93

CANTON DE VAUD

LE RAVIN NYON

Maison de repos - Vie familiale
Tél. 9.55.34 Mme E. GRAU

„LE CARILLON“ Place Chauderon LAUSANNE
Restaurant - Tea-room sans alcool
Restauration soignée à prix modiques
Son Tea-room

Epicerie Fine et Spécialités
Maison JACCARD-ARDIN V E V E Y
Simplon 33 Téléphone 5.22.41 Produits diététiques

AGENCE DE LA HARPE S. A.
50, rue d'Italie VEVEY Téléphone 5.13.38
Voyages - Expéditions - Affaires immobilières

Commission a ouvert un local de consultations pour l'achat de mobilier et de tresséau, où, à certains jours, l'on trouve un spécialiste pour meubles et une maîtresse ménagère. L'expérience a déjà prouvé combien ces consultations sont utiles.

Diverses propositions ont été adressées aux autorités par la Commission d'éducation, mais elles sont encore sans résultats. La Commission du cinéma s'est reconstituée. Elle s'efforce de trouver les moyens, en prenant contact avec l'avocat des mineurs, de diminuer les dangers de certains films. La Commission de la maison pour femmes, *Zum neuen Singer*, a pu annoncer dans son rapport que toutes ses chambres ont été louées sans interruption et que le jardin a bien rapporté. Enfin la Commission pour séjour de vacances s'est occupée avec succès de 142 cas.

Cet aperçu prouve bien, semble-t-il, que beaucoup de bon travail a été fait, même si l'année a été tranquille.

M.-L. P.

Coin des travailleurs sociaux (Genève).

A vendre pour 20 fr. un sommet S'adresser à Mme Ritzenthaler, 8, Goetz-Monin, 2^e ét.

Carnet de la Quinzaine

Vendredi 1^{er} octobre.

ZURICH: Congrès de « Pro Familia, Palais des Congrès: *La crise actuelle de l'esprit et ses répercussions sur le mariage et la famille*. Conférences du professeur Brunner (Zurich): *Les causes spirituelles de la crise du mariage et de la famille*; de M. Strelbel, juge fédéral (Lausanne): *Le problème du divorce*; de Mme Blanche Richard (Genève), juge assesseur: *Enfants de parents divorcés*; du professeur Hanselmann (Zurich), de Mme Beck-Meyerberg, présidente de la Ligue des femmes catholiques, et de Mme Blöcher (Zurich): *L'éducation pour le mariage et la vie de famille*.

Samedi 2 octobre:

ZURICH: Suite du même Congrès. Conférences de M. J. Piaget, professeur d'Université (Genève et Lausanne): *Le développement sociologique de la famille*; de M. Lorenz, (Fribourg): *L'organisation du travail professionnel et son importance pour la vie de famille*; de Mme Steiger, docteur en droit (Zurich): *La situation économique de la famille ouvrière*; de M. Gasser-Stäger (St-Gall): *Les problèmes spéciaux à la famille paysanne*; de M. Carrard, directeur de l'Institut de psychologie (Lausanne): *L'importance d'une bonne formation professionnelle pour le chef de famille*; et de Mme R. Neuenschwander (Berne): *Valueur de la base de la formation professionnelle pour la formation personnelle de la femme*.

N. B. — Les conférences ont lieu dans la langue du conférencier. — Pour inscriptions et renseignements, s'adresser au Secrétariat général de « Pro Juventute », Seilergraben, 1, Zurich.

Jeudi 7 octobre:

LAUSANNE: Cartel romand d'Hygiène sociale et morale, Assemblée générale d'automne, à midi, Hôtel de Lausanne, av. Ruchonnet: 1. Partie administrative. — 2. Dîner en commun. — 3. *Les conditions de travail des gardes-malades*, exposés par le pasteur Wyler rédacteur du *Messager social* (Genève); M. Béguin, directeur de l'Institut de St-Loup; M. Rigassi, rédacteur de la *Gazette de Lausanne*; Mme le Dr. Girod (Genève); M. P. Jaccard, directeur de la Source (Lausanne).

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

Henriette (Genève) à la même. — Je vous trouve bien sévère, et pas tout à fait équitable, dans votre jugement sur l'exclusion des femmes de nos grandes Sociétés scientifiques ou littéraires; car en ce qui concerne les premières, n'avez-vous pas relevé que la Société Helvétique des Sciences naturelles avait, lors de son récent Congrès de Schaffhouse, entendu une belle conférence, extrêmement poussée, de Mme Keity Ponse sur le déterminisme sexuel chez les vertébrés? Il est vrai que Mme Ponse est sous-directrice de la satation de zoologie expérimentale de l'Université de Genève, et que les femmes de sa valeur ne sont malheureusement pas très nombreuses encore: mais il nous faut travailler à en former d'abord, et nous plaindre après seulement, si nous ne réussissons pas!

—

Henriette (Genève) à la même. — Je vous trouve bien sévère, et pas tout à fait équitable, dans votre jugement sur l'exclusion des femmes de nos grandes Sociétés scientifiques ou littéraires; car en ce qui concerne les premières, n'avez-vous pas relevé que la Société Helvétique des Sciences naturelles avait, lors de son récent Congrès de Schaffhouse, entendu une belle conférence, extrêmement poussée, de Mme Keity Ponse sur le déterminisme sexuel chez les vertébrés? Il est vrai que Mme Ponse est sous-directrice de la satation de zoologie expérimentale de l'Université de Genève, et que les femmes de sa valeur ne sont malheureusement pas très nombreuses encore: mais il nous faut travailler à en former d'abord, et nous plaindre après seulement, si nous ne réussissons pas!

—